



Lettre ouverte



La news de padam⁺ #2 - Mars 2021
Journée Internationale des Droits des Femmes

« VOTRE HISTOIRE VOUS APPARTIENT ET ELLE VOUS APPARTIENDRA TOUJOURS. À VOUS DE VOUS EN EMPARER. »*

*Michelle OBAMA « Becoming »



Chez padam, nous sommes Simone, et pas que le 8 mars. Chez padam, nous sommes Simone, Arlette, Cécile, Sandrine, Mathilde, Laëtitia, Anne, Marie, Joëlle... Nous sommes toutes les femmes du monde.

Nous vouons aux femmes, une admiration sans borne, nous les aimons pour leur courage, leur bravoure, la vie qu'elles choisissent de porter ou non, nous les aimons pour leurs sourires, leurs volontés, leurs envies, leurs désirs, leurs choix, leurs

décisions et leurs libertés.

Chez padam, nous avons une conviction : si les femmes sont différentes des hommes, elles ont la même valeur. Et avoir la même valeur, ça veut dire, un traitement de la société équitable, un traitement en entreprise, équitable, une équité. Une égalité.

Les femmes ont ce truc qui les rend touchantes, admirables et insais-

sables. Mais pourquoi ne s'autorisent-elles pas le droit d'être à leur juste place ? Pourquoi la société a-t-elle construit des croyances limitantes qui font que les hommes occupent plus le terrain ? Pourquoi, 42 % des femmes ont-elles le sentiment de moins s'autoriser à prétendre à une promotion ou une augmentation de salaire ? Pourquoi devrions-nous passer aux quotas pour que les femmes soient représentées dans les comités de direction ? Enfin, pourquoi se battre sur le front de l'égalité ? Pourquoi la question de la place des femmes dans la société reste-t-elle un sujet ?

Chez padam, nous avons une certitude, celle que c'est avec les hommes à leurs côtés que les femmes gagneront la bataille de l'égalité. C'est avec eux, qu'elles pourront s'affirmer, s'autoriser, se remettre à leur juste place. Que serait le monde sans les femmes ? Et que serait le monde sans les hommes ?

L'équilibre que nous trouverons ensemble, nous portera ensemble. Il n'est point de cause à porter sans le collectif et femmes et hommes peuvent la faire avancer ensemble. Pleinement, entièrement.

Pour l'égalité. Pour l'éternité.

Soizic DESAIZE, fondatrice et dirigeante de padamRP

8 FEMMES, 8 POINTS DE VUE...

« J'aimerais être une femme, wondermum : business woman et maman »

« J'aimerais être une femme, wondermum : business woman et maman, celle qui peut tout faire à la fois et qui le fait bien ! »

Anne a 40 ans, 3 enfants et a créé NEOLAW il y a un an pour proposer une offre hybride et différenciante (droit des affaires, droit médico-social et droit immobilier). « Être une femme n'est ni un avantage, ni un inconvénient, il s'agit peut-être de prouver plus » suppose Anne. Cette femme au tempérament affirmé a des convictions qu'elle porte depuis son plus jeune âge. Et avoir un tempérament, c'est aussi réussir à s'imposer. Avec douceur et sensibilité pour ce qui la concerne « J'ai peut-être apporté plus de rondeur dans des dossiers complexes. Je dis bien peut-être. Et puis, il y a l'humour qui surprend et qui aide. Mais est-ce seulement féminin ? Quand il n'y a que des hommes autour de la table, je reste la femme que je suis, avec mon esprit et mes compétences. Ce n'est pas un sujet pour moi. Ni un détail. » sourit Anne, qui pense néanmoins qu'elle serait allée plus vite si elle avait été un homme « J'aurais moins de choses à gérer à côté et j'aurais ouvert mon cabinet plus vite. Quant au salaire, malheureusement, c'est une réalité, il y a des disparités » regrette-t-elle. « Si nous pouvions libérer ces chaînes sur la gestion de l'organisation et la charge mentale, ce serait un grand pas pour la femme... Et l'homme » dit-elle en souriant. Et en douceur...



Anne DAULT, fondatrice et avocate, société Neolaw

Pour aller plus loin : neolaw.fr

« Être une femme, c'est d'abord et avant tout, être courageuse »



Arlette BESSONNET, 66 ans
Ex-gérante du « Bretagne »

« Elle s'appelle Lélette, elle porte avec allégresse ses 66 printemps et a tenu son bar 33 ans, sur le boulevard de la Prairie-auduc à Nantes, d'une main de maître. Lélette, c'est une légende, un monument et la mémoire de l'île de Nantes. Lélette, c'est aussi une des femmes les plus inspirantes du quartier. Sa vie de

femme, de maman, de chef d'entreprise, ses hauts, ses bas, sa tendresse et sa force, imposent le respect.

« Ici, on ne fait pas de chichi ! » disait-elle, à qui veut l'entendre, quand on entrait dans son bar Le Bretagne (le bien-nommé) le « Chez Lélette ». On aimait sa gouaille et la façon cash qu'elle avait de vous dire les choses. Cette femme était le joyau, le trésor de l'île de Nantes, le diamant du boulevard. Mais elle n'en avait pas conscience...

Le feu sacré de Lélette, c'est son amour débordant pur les autres « Je me levais le matin j'avais hâte de venir travailler mais il fallait quand même être solide, vu les horaires, j'aimais m'amuser et j'aimais travailler. J'ai l'impression d'avoir pu faire les deux, toute ma vie. Être une femme, c'est d'abord et avant tout, être courageuse » répète-t-elle à l'envi. « Moi j'ai commencé je n'avais rien. C'est difficile aujourd'hui pour une femme mais ça l'était aussi avant et c'est plus compliqué maintenant. » nous dit-elle son regard toujours plus bleu, toujours plus rieur...

Lélette, c'est une femme, un agent de sécurité, une maman, une showman, une sensible, une cuisinière, une psychologue, une femme engagée... Lélette, est désormais à la retraite et mériterait qu'on écrive sa bio. Un livre. Elle a tant à nous dire...

« Plus on avance, plus les femmes se libèrent. Libèrent leurs envies et leurs intentions. »

“ Mathilde a une énergie de dingue. Dans son sillage, elle embarque les passionnés, les chevronnés, les amoureux, les heureux, les malheureux, les vivants. Autodidacte passionnée, elle a fondé La Compagnie du Café-Théâtre il y a plus de 20 ans par amour du spectacle et de la vie.



Mathilde MOREAU,
directrice de la Cie du Café-Théâtre

Pour Mathilde, être une femme ou un homme n'est pas un sujet « Je pense que la femme a une autre sensibilité. Bien sûr, il faut être organisée quand on est une femme. Nous avons peut-être une capacité plus forte à pouvoir gérer vies professionnelle et familiale. » Et sur le plan professionnel, justement ? « Dans certains spectacles avec des régies d'autres boîtes, le climat a pu être un peu macho et très fermé. Ça peut être plus complexe de s'imposer mais il y a de plus en plus de régisseuses. Moi, je ne fais pas un métier d'homme, je fais mon métier et je l'adore ! ».

Il faut alors imaginer, cette hyperactive empêchée d'ouvrir son lieu, contrainte à mettre en veille depuis 1 an, cet endroit vivant, cet endroit qui ne peut supporter les silences. Ce lieu habité par les rires, par les émotions, par la joie et le partage. Mathilde en aura profité pour refondre son site, elle en aura passé du temps, à programmer, déprogrammer et reprogrammer les spectacles. La Compagnie du Café-Théâtre continue à vivre par les cours en visio, dispensés par les professeurs, et l'événementiel est encore possible. « En ce moment, c'est compliqué, heureusement que j'ai la passion, sinon j'aurais arrêté depuis longtemps. » conclut l'énergique et battante Mathilde.

Pour aller plus loin : nantes-spectacles.com

« Je ne cultive pas l'idée que la femme porte un combat. Le sujet, c'est la compétence. »

“ Sandrine a 48 ans. Elle crée son entreprise en 2003, à 31 ans. Elle a alors toute l'énergie et l'envie qui la caractérisent pour créer « Je n'ai rien à cette époque, pas d'argent, donc rien à perdre. C'était insouciant, pas de business plan puis je me suis prise au jeu. »



Sandrine TAUBAN-CHHEAV,
fondatrice de mlle Cabestan

Quand on lui demande si elle a eu des difficultés à s'imposer en tant que femme, elle répond spontanément « Je ne cultive pas l'idée que la femme porte un combat. Le sujet, c'est la compétence. Oui on a des enfants, on doit être plus "couteau suisse" mais ça ne change rien, on peut diriger, il s'agit juste de s'organiser. » Et pour faire ce métier dans la mode, Sandrine balaie les stéréotypes « J'aurais sans doute le même parcours, je ne trouve pas que les femmes ont plus de sensibilité à la mode. Je m'occupe de construire des collections et un homme peut faire ça très bien. »

Quand vous faites connaissance avec Sandrine, ce qui frappe, c'est son enthousiasme, sa boulimie. « J'ai de l'énergie à revendre, je me lève le matin avec l'envie d'en découdre. Avec mon mari, mon associé depuis 2010, on est boulimique de projets. On a une tonne de choses à faire. On recrute, on crée des sociétés satellites, des nouvelles collections etc. Être entourée de gens compétents, c'est juste formidable ! » s'enthousiasme la dirigeante et maman de 2 enfants. « Dans mon histoire, de ce que j'ai vécu, je ne vois pas de difficultés à être un homme ou une femme » conclut-elle.

Pour aller plus loin : mllecabestan.fr

« Nous avons une journée consacrée aux femmes, pas aux hommes. Alors oui, il y a une différence. »

“ Longtemps responsable de clientèle chez Unilever, Laëtitia a pris le poste de directrice de l'Informateur Judiciaire, 3 mois après son arrivée dans l'agence. Laëtitia concède qu'il y a des différences entre les hommes et les femmes en terme de management « liées à l'affect », selon elle.

« Il faut faire sa place dans un milieu plutôt masculin, il faut parler, ne pas être timide, ne pas s'empêcher et s'autoriser. Nous avons une journée consacrée aux femmes et pas aux hommes. Alors oui, il y a des différences. » Laëtitia pointe également du doigt, les différences liées à la rémunération, elle déplore le manque de transparence lié aux salaires. « C'est normal quand un homme gagne de l'argent, mais pas une femme. À compétences égales, salaires inégaux. » Laëtitia a envie de participer à un élan positif pour la nouvelle génération de femme : « il faut faire preuve d'optimisme, d'innovation et montrer du courage en tant que dirigeante ! »

Quand on lui pose la question de ce qu'elle aurait fait de différent si elle avait été un homme, Laëtitia s'explique « J'au-

rais gravi les échelons plus rapidement et sûrement mieux payée. Je déplore encore ce manque de transparence dans la majorité des entreprises. Alors ça reste tabou et pourtant je suis convaincue que les différences sont là. » Laëtitia est une femme engagée et qui aime la vie. « J'aime les défis, je suis une aventurière. Je ne suis pas complètement fermée sur mon travail. La vie est une pâtisserie que j'ai envie de dévorer et j'ai beaucoup de chance d'être une femme » s'extasie-t-elle.



Laëtitia BLANCHARD,
directrice de l'Informateur Judiciaire

Pour aller plus loin : informateurjudiciaire.fr

« Être une femme, c'est être sur tous les fronts »

Après une carrière en tant que responsable de secteur alimentaire dans la grande distribution, Marie suit son mari Fabien dans cette aventure folle, d'exploiter une ferme pour y produire du cidre. Elle gère depuis



Marie BOURNY,
productrice de cidre à la Ferme de Cornesse

huit ans La Ferme de Cornesse à la Brulâtte, à l'ouest de Laval (Mayenne). L'exploitation se répartit sur 45 hectares avec deux ateliers : « un atelier de vaches allaitantes en race limousine » et « un atelier de production de pommes à cidre ».

Et ça reste compliqué, encore aujourd'hui, d'être une femme dans un milieu comme le sien. « La femme avait le rôle d'accompagner dans un monde très majoritairement masculin » explique-t-elle. Cependant, les choses évoluent : « J'ai toujours cru que la femme était l'égal de l'homme en tout point de vue et le métier tend de plus en plus à se féminiser et c'est la bonne nouvelle, même s'il y a des machines très lourdes, je m'en suis toujours sortie. ». Marie a sans cesse de nouveaux projets. « Je croque la vie à pleine dents, je fais un métier que j'aime mais j'ai aussi une famille et des amis pour profiter de la vie. Être une femme, c'est être sur tous les fronts. Et j'aime ça aussi » affirme-t-elle.



@cornesse53

« Être une femme, c'est fort, complexe et passionnant. »



Joëlle KERIVIN,
directrice de La Folle Journée

Juriste de formation, Joëlle a démarré une vie professionnelle centrée sur les Ressources Humaines et le management pendant 20 ans et dirige la Folle Journée de Nantes depuis 5 ans.

Pour cette maman de 2 garçons, être une femme ne doit pas être un sujet « Je suis convaincue que la différence réside dans ce que l'on est, l'intelligence que l'on met et la motivation. Chacun est différent, en tant que femme on en fait certainement plus et on doit faire plus ses preuves

dans chacune des fonctions » s'étonne-t-elle.

« J'ai eu la chance d'être une femme. J'ai balayé très vite le paternalisme quand j'étais plus jeune au travail. En 2021, je crois que le combat pour l'équité HF est toujours très présent, vous restez une professionnelle, une mère, uneoureuse, cela fait beaucoup de choses. Et c'est complexe et passionnant. J'ai la faiblesse de penser que l'on fait plus que les hommes. Être un homme reste plus aisé que d'être une femme même si les signaux sont enclenchés. L'idée reste de co-construire ensemble une société plus juste. Bien sûr, si j'avais été un homme, je me serais probablement accordé plus de choses, ne serait-ce que sur le plan familial, j'aurais sans doute fait d'autres choix sur le plan professionnel » analyse-t-elle. Et son feu sacré, elle le trouve dans son engagement « Je garde cet aspect très idéaliste, que l'on peut améliorer la société et participer à faire en sorte que la société se porte mieux et que chacun puisse jouir d'être qui il veut être. »

Pour aller plus loin : follejournee.fr

« Il faut encore lutter, pour l'égalité notamment. Aider les femmes à ne plus se limiter dans leurs projets. »



Cécile PETIDENT,
consultante, media training et stratégie

« Pendant 25 ans, j'ai été journaliste, en radio et en télé de proximité (jusqu'en 2017). Mais ce n'était pas gagné car je n'ai pas fait d'études, j'ai fait de l'alternance. Je suis indépendante, en stratégie de communication et media training. »

l'égalité notamment. Aider les femmes à ne plus se limiter dans leurs projets. »

Si vous aviez été un homme que pensez-vous qu'il serait arrivé de différent ?

« Je n'aurais jamais été enceinte si j'avais été un homme et ça aurait été bien dommage, c'est unique. Je ne me suis jamais posé la question. Je suis bien et on est tous importants les uns et les autres, homme ou femme. »

Quel est votre feu sacré ? Qu'est-ce qui fait que vous vous levez tous les matins, l'énergie ?

« La vie est belle, j'aime la vie même si elle sacrément difficile. Je fais un boulot que j'aime, je côtoie des gens que j'aime, il y a mes enfants. J'essaie d'observer le monde qui m'entoure et souvent le monde m'énerve, je suis révoltée par plein de choses mais c'est un moteur. Je trouve qu'il faut continuer. Je m'indigne mais je fonce et j'essaie, à mon niveau, de changer ces choses. J'aime la vie ! »

Pour aller plus loin : cecilepetidentconseil.com

padam+ RELATIONS AUX MEDIA ET AUX PUBLICS

NANTES - 10, boulevard de la Prairie-au-Duc [Ile de Nantes]

PARIS - 10, rue Treilhard [Monceau 8ème]

02 51 86 19 06 | media@padampadampadam.fr

padampadampadam.fr

Le monde de padam



padam+
Media & Public Relations
Pour des RP qui s'engagent